

COMPAGNIE NOUTIQUE

NOIR SUR NOIR



Compagnie Noutique

Centre Jean Monnet 2 – Entrée C

2 place de l'Europe

62400 Béthune

06 37 72 65 69

contact.noutique@gmail.com

www.noutique.fr



DISTRIBUTION

Idée originale, conception & scénographie : **CLÉMENT BAILLEUL & NICOLAS FABAS**

D'après des textes de **GUILLAUME APOLLINAIRE**

Ecriture et mise en scène : **NICOLAS FABAS**

Direction musicale : **CLÉMENT BAILLEUL**

Travail vidéo : **CHARLES THOMAS**, en partenariat avec **LOBSTER FILMS**

Composition musicale et interprétation :

CLÉMENT BAILLEUL (jeu, chant)

LUCIE DELEPLANQUE (chant, claviers)

JOËL SERRA (jeu, chant, guitare)

Régie générale et création lumières : **JULIEN NONNON**

PRODUCTION : Compagnie Noutique

COPRODUCTION : Artois Comm, Office intercommunal de tourisme Béthune / Bruay, ville de Béthune, Musée d'éthnologie régionale de Béthune.

La compagnie Noutique est soutenue, pour son fonctionnement, par la Ville de Béthune et le Conseil Départemental du Pas-de-Calais.



A noter : ce spectacle bénéficie du soutien du Conseil Départemental du Pas-de-Calais au titre de l'Aide à la diffusion.

RÉPRÉSENTATIONS PASSÉES



26 juillet 2014 à 20h30

Ville de Cambrin (62)

25 septembre 2014 à 14h30 et 19h

Ville de La Couture (62)

29 et 30 janvier 2015 à 14h30 et 20h30

31 Janvier 2015 à 20h30

Théâtre Massenet à Lille (59)

8 mars 2015 à 18h

Théâtre de Poche à Béthune (62)

29 et 30 janvier 2016 à 20h30

Barraca Zem à Lille (59)

A PROPOS DU SPECTACLE

Pensé comme l'hymne à l'espoir et à la non-résignation d'une jeunesse qui veut se tenir debout, la compagnie Noutique allie la force des chansons rock, la simplicité sublime des textes d'Apollinaire et le cinéma des années 1920.

Comment, au milieu du chaos, ne pas sombrer ? Au milieu de toute cette chair qui meurt ou abandonne, IL veut la beauté. C'est ce qui le sauvera. IL veut nourrir un rêve sublime et le porter plus haut que toute l'horreur du monde. Et dans la bulle imaginaire qu'IL s'est construite, il y a LOU.



Ce spectacle résolument moderne propose une immersion dans l'intimité et les fantasmes d'une humanité réduite à l'espoir, dans les tranchées de 14/18 comme à toute période troublée. Un univers où le sexe frivole permet d'oublier un temps les idées noires, et où la survivance d'un amour altruiste et passionné peut apparaître comme une ultime preuve d'humanité.

Si la compagnie Noutique est parti chercher son matériau au début du XXIème siècle et notamment à l'époque de la Grande Guerre, elle s'est refusée à la création d'un texte contextualisé et à toute idée de reconstitution historique, pour questionner le couple à une période trouble de l'histoire d'une humanité ébranlée. Elle en a conservé les enjeux pour les dépoussiérer du devoir de mémoire dont notre génération se détourne. Il s'agit, alors que nous traversons de nos jours une époque troublée où le sensible tend à s'amoindrir face aux guerres qui nous traversent (économiques, de communication, de consommation...), de redonner une place forte aux notions d'engagement, de lien désintéressé et d'altruisme.

NOTE D'INTENTIONS

NOIR SUR NOIR

Dès 2014 et pour pas loin 5 ans, la France va commémorer la Grande Guerre. Sans doute pour mieux l'oublier ensuite. Toujours est-il que notre soi-disant devoir de mémoire va être sollicité à qui mieux mieux, notamment dans la région Nord-Pas-de-Calais, dont on sait qu'elle passa des années ô combien difficiles. Les lectures de lettres de poilus vont déferler, déchirantes d'atrocité, et prouveront à quel point les poilus étaient des héros et à quel point la guerre est une méchante chose. Loin de nous l'idée de dénigrer ni ces projets, ni le devoir de mémoire.

J'ai 27 ans. Je me sens faire partie d'une génération qui depuis l'enfance a été submergée par le devoir de mémoire. On a toujours voulu me faire croire que c'est en montrant des images choquantes, en racontant des récits pleins de sangs et de gaz en tous genres, que l'humanité allait comprendre et évoluer. Cependant, la haine, le refus d'être ensemble, la négation des horreurs passées : tout revient subrepticement, comme un cycle inextricable. La guerre est partout, on continue de gazer, de poser des bombes. La facilité de l'individu triomphe sur l'avancée du collectif, malgré ce fameux devoir de mémoire qui devraient nous rassembler. Il semblerait donc que se souvenir par la peur et les culpabilisations ne permette pas de le comprendre.



Nous avons donc cherché la fleur au milieu du champ de bataille, un de la Grande Guerre ou d'ailleurs. Une fleur qui aurait résisté, contre vents et marées, rafales d'obus et posages de mines ; une humanité inviolable quels qu'en soient les tourments ; l'idée d'un don de soi à toutes épreuves. L'idée de l'amour est évidemment arrivée très vite, attachée à celle du sexe. En se documentant un peu, sont très vite apparus deux itinéraires : le désir sexuel facilement assouvi (gratuit ou payant, avec ou sans maladie), et le fantasme de l'après, qu'il soit amoureux ou charnel. Le poète cultive souvent le deuxième itinéraire, et c'est peut-être ce qui en fait davantage un homme. Son instinct se laisse étouffer pour la beauté du mot, du son, de la pensée à l'autre. Du sang et de la boue, il crée la joie, explore le sentiment, déjoue la pudeur. Il fait croire à l'homme bon.

Il n'est guère que dans les périodes où la notion d'humanité même est remise en question que l'Homme prouve ponctuellement la sienne. Et bien qu'il ne s'agisse pas de haut fait d'armes, de bravoure ni de courage, ces poètes ont triomphé de la guerre, en érigeant l'amour et leur art au-dessus d'elle. Maigres victoires, sans doute. Mais ce sont de ces victoires dont je veux me souvenir.

ELEMENTS DE TRAVAIL

**"Je me contenterai d'une ligne, d'un mot,
d'une enveloppe sans rien dedans,
mais écris-moi souvent"**

Rosa Roumigières, août 1914

"Noir sur noir" propose une immersion dans les tourments de la guerre par l'intime et le sensuel. C'est un spectacle pluridisciplinaire au sein duquel seront développés trois axes autour de la séparation : l'épistolaire conjugal, la poésie amoureuse en temps de guerre, et le cinéma des années 1910-20.

Jamais époque n'aura connu une aussi grande séparation du masculin et du féminin que la Première Guerre Mondiale. En France, quatre millions de couples mariés sont séparés, sans parler des couples hors mariage. Ils inondent la France de courriers qui résument l'attente, la peur, les non-dits, les preuves d'amour, mais aussi les fantasmes liés à l'absence, les espoirs d'un amour retrouvé englués dans les difficultés du quotidien. La compagnie Noutique questionne ce lien affectif et voluptueux qui persiste malgré les fureurs de la guerre, et qui fait état de la persistance passionnée d'une humanité ébranlée.



Cette séparation a été couchée sur la papier par de nombreux auteurs : Apollinaire bien sûr, mais également Constant M, Roland Dorgelès, Armand ou encore Georges Duhamel. Du poème d'amour courtois à la polissonnerie, chacun a trouvé dans une relation sentimentale sa façon d'exprimer le manque et de garder l'espoir d'un après. Ces poèmes sont très majoritairement écrits pour l'être aimé, et très souvent dans l'attente ou l'espoir de l'acte charnel. La femme dans sa globalité devient la muse qui de l'arrière guide la plume du soldat. Elle est tant le sujet que la destinataire de l'oeuvre.

Le cinéma s'est également emparé à la même période (notamment aux Etats-Unis, où l'économie n'est pas sujette à l'effort militaire) des thématiques du couple empêché et de la femme comme objet de désir. Ce sont les prémises de l'érotisme dans la société publique.

Parallèlement, un cinéma érotique et pornographique s'empare des maisons closes et des réseaux

souterrains de la luxure des grandes villes. Le sexe tabou s'y dévoile, questionne les fantasmes, fait preuve d'une subversion sans précédent.

Aussi nous a-t-il paru opportun de créer un parcours intime à partir de correspondances d'Apollinaire, mêlant poésie sonore et images animées autour de cette séparation. Comme enveloppe formelle de ce parcours poétique et visuel, la compagnie Noutique a choisi de s'unir à Marabout, groupe musical lillois dont les sonorités prêtent à la sensualité, avec des textes qui abordent le désir, le trouble et l'oubli.

Marabout prend donc en charge l'interprétation musicale en direct (piano/guitare/chant). Clément Bailleul, à la fois comédien au sein de la compagnie Noutique et chanteur/compositeur du groupe Marabout, a signé la musique et les chansons (inspirées des textes d'époque). Il porte sur scène une masculinité contemporaine, dialoguant avec une femme-image. La musique crée une unité stylistique moderne dans laquelle viendront résonner la figure d'Apollinaire. En effet, **il ne s'agit pas de faire de la reconstitution, mais bien de redonner au passé la contemporanéité des sentiments qui le traversent.**

AUTOUR DU SPECTACLE...

La compagnie Noutique est très attachée à la mise en place d'actions culturelles autour de ses spectacles. N'hésitez pas à nous contacter pour mettre en place des rencontres et/ou ateliers autour de notre venue.

L'INSTALLATION SONORE PARTICIPATIVE



La compagnie Noutique propose, en marge du spectacle, la possibilité d'accueillir son installation sonore participative. Neuf casques présentés au public au sein d'un Arbre Sonore proposent de questionner l'évolution de la condition et du rapport aux femmes au cours les cent dernières années. Dans ce grand arbre qui voit se succéder les générations, et qui aurait poussé il y a cent ans à partir du sang de nos aïeux, ces points d'écoute sont autant de regards sur la féminité depuis la Grande Guerre. Chacun des casques a un contenu propre, recréé sur le territoire, auprès de publics en structures identifiées ou lors de micro-trottoirs et micro-perrons.

N'hésitez pas à contacter la compagnie pour plus d'informations !

LA COMPAGNIE NOUTIQUE

Nout était, chez les Egyptiens, la déesse du ciel. Incarnée sous les traits d'une vache, elle figure la voûte céleste, et fait le lien entre la terre des hommes. Elle est l'accoucheuse d'astres. Comme elle, la compagnie Noutique se veut les pieds sur terre, et la tête dans les étoiles.

Dans un monde où il se dit que l'espoir de bouger les lignes s'évanouit, et où les temps tendent à la désespérance, la compagnie Noutique offre dans ses créations un regard empli d'optimisme sur les luttes, petites ou grandes, qui nous traversent. Par l'humour ou la poésie, par la subtilité des mots ou la franche potacherie, elle oppose l'individu à la masse, et la masse à ses contradictions.. Elle revendique la possibilité de placer le « vrai gens » au centre du travail créatif dans le cadre de projets participatifs, et en investissant des lieux non-théâtraux. Aussi les actions culturelles et l'accompagnement des publics trouvent naturellement une place de choix au coeur des projets. Il ne s'agit pas tant de porter la parole du public sur scène que de partir des aspirations de ces « vrais gens » pour bâtir des fictions accessibles et pleines de sens commun. Car il faut bien avouer que le monde marche sur la tête et que la tête en a plein le dos...

La compagnie Noutique est l'aboutissement d'un travail collectif amorcé en 2006 à l'Université d'Artois et au Conservatoire d'art dramatique d'Arras. Conduite par Nicolas Fabas, qui signe textes et mises en scène, et composée d'un noyau de comédiens, musiciens et techniciens aux parcours éclectiques et aux profils complémentaires, elle répond, au-delà de ses créations propres, à de nombreuses commandes en s'attachant à une large accessibilité des oeuvres, en s'attachant à des thématiques exigeantes (histoire, littérature et poésie médiévale...).

Implantée à Béthune depuis 2012, la compagnie Noutique développe des projets en territoire auprès de nombreux publics : ateliers d'écriture, de lecture ou de jeu, rencontres artistiques, installation sonore participative... La compagnie est régulièrement sollicitée lors de commandes, de la ville de Béthune notamment, pour des formes artistiques participatives à l'occasion d'événements locaux.

Le prochain projet de la compagnie s'intitulera « TUT – Ton Utopie à Toi ». Projet d'origine participative, il résultera d'une année de rencontres avec de « vrais gens » autour du concept d'utopie de vivre-ensemble. Une création aboutira lors de la saison 2016-2017. La compagnie recherche activement des soutiens financiers, logistiques, mais également des partenariats divers pour la mise en place des rencontres et la création du spectacle.

NICOLAS FABAS – ECRITURE ET MISE EN SCÈNE

Dès 2005, alors comédien pour la compagnie du Frigo qui sonne (Vienne), Nicolas Fabas conçoit *Nout*, création autour de l'impossibilité des hommes à vivre libres et de la création artificielle d'un dieu-tyran. Ce spectacle donnera plus tard son nom à la compagnie Noutique. Parallèlement à une double licence en Études théâtrales et en Histoire, il écrit et monte *Charles Martel*, farce revisitant allègrement l'histoire médiévale (2006).

Installé en Pas-de-Calais, tout en continuant de monter des projets, il est diplômé du CRD d'Arras (Pierre Clarard) avec les félicitations du jury en 2011. Il a également travaillé à l'occasion avec des artistes confirmés : Patrick Verschuere (Théâtre Ephéméride), Brigitte Mounier (Cie des Mers du Nord), Ricardo Montserrat, Nathalie Garraud (Du Zieu dans les bleus) ; Olivier Bénézech (Clef des Chants) pour le théâtre musical ; Carolyn Carlson (création *Waterborn*), Emmanuel Eggermont et les anglais de New Art Club pour la danse.

Il est parallèlement coordinateur de l'action culturelle et des relations avec le public au Théâtre d'Arras de 2008 à 2013, ainsi que chargé de cours à l'Université d'Artois.

Depuis 2012, il a monté avec la compagnie Noutique :



– **(Antigone)**, réécriture ostensiblement libre d'après Sophocle

– **Le grand dépistage, ou comment détecter parmi le peuple vulgaire les prémisses de la pyromanie monomaniaque ?**, spectacle-canular pour établissements scolaires et entreprises.

– **Noir sur noir**, création transdisciplinaire (théâtre / musique / cinéma) de la compagnie dans le cadre du Centenaire de la Grande Guerre.

– **Princesse Carnage**, conte foutraque et effronté pour le jeune public, à partir de 5 ans.

Il répond également à de nombreuses commandes sur le territoire, et mène de nombreuses actions culturelles auprès de tous types de publics.

CLÉMENT BAILLEUL – DIRECTION MUSICALE ET INTERPRÉTATION

Titulaire d'un Master en Arts et Médiations Interculturelles, il est arrivé au théâtre par le biais de nombreux stages (Béatrice Balcou, Tiago Guedes, Bérénice Legrand, Emmanuelle Bunel, Dominique Dupuy...). En 2007, il entre au Conservatoire d'art dramatique d'Arras où il se formera jusqu'en 2011. En 2009, il est l'interprète de **Durée X**, monologue mis en scène par Marion Belot, et d'**(Antigone)**, adaptation très libre du mythe éponyme, mis en scène par Nicolas Fabas. Parallèlement, il travaille ponctuellement avec différents metteurs en scène : Jean-Marc Lanteri (Bela Justic), Thomas Génari (Tekné) en tant qu'assistant.



De 2009 à 2011, il enchaîne différents rôles au théâtre ou à l'écran, avant de retrouver la Compagnie Noutique dans **Le Grand (mais inattendu) retour des Croisades de Conon de Béthune**. Comédien fidèle de la compagnie, il a participé toutes ses créations, dont **Noir sur Noir** en 2014. Il travaille également en tant que comédien pour la Cie du Scénographe et la Cie Quidam.

Artiste aux multiples facettes, il dirige depuis 2005 le groupe **Marabout** (ex-A l'Affiche) en qualité d'auteur-compositeur-interprète. Parallèlement, il a été formé en tant que technicien son et lumière à l'Université d'Artois, et travaille régulièrement pour des structures culturelles, compagnies (Teknè, Movimiento, Théâtre au vert, Collectif du Cris de l'Aube...) et festivals sur l'Artois (Arras Film Festival, Arsène, Faîtes de la chanson).

MARABOUT

Puisant ses influences chez Thiéfaïne, Arno, Brigitte Fontaine, Miossec ou Bashung, Clément Bailleul (auteur et interprète) développe une écriture privilégiant la sensation. Les musiciens habillent les textes jusqu'à entrouvrir de nouveaux horizons, nouvelles brèches pour arriver au ressenti le plus exact. **Ils offrent un rock vif au cœur duquel Clément Bailleul propose une interprétation suave où la science du texte laisse place à l'exultation du corps.**

Anciennement baptisé « A l'Affiche », le groupe Marabout comprend cinq membres : Lucie Deleplanque au clavier, Rémy Vercruysse à la batterie, Maxime Frossard à la guitare électrique, Gaëtan Dupouy à la basse et la contrebasse et Clément Bailleul au chant. La refonte du groupe a fait apparaître une certaine noirceur et une pénombre modernes. La beauté angélique s'est couverte d'un voile ensanglanté. Adieu les costumes colorés, les cravates surdimensionnées et les refrains entêtants : aujourd'hui **Marabout exprime avant tout la perte de l'indolence, le désenchantement d'une génération** abandonnant son propre corps au profit de prolongements technologiques. Il s'agit de retrouver la vibration perdue de sentir le bouillonnement, de développer l'imaginaire que l'on ne convoite plus ou peu.

JOËL SERRA

Enfant du rock ledzeppelinien, Joël Serra a un parcours atypique, entre la musique, le théâtre, le cinéma et les prothèses dentaires. Il se tourne vers le théâtre en 2004, avec la Compagnie L'éléphant dans le boa. Lancé sur scène en partie grâce à sa rencontre avec Jean-Louis Jacopin (Théâtre du Rond-Point), il interprète éclectiquement Labiche, Grumberg, Romain, Sophocle, ou Molière.



Diplômé du conservatoire à rayonnement régional de Douai en art dramatique (2010) et en cinéma (2011), il parie sur l'essor de compagnies émergentes telles que Vélum (*Je suis de dos*, par Kévin Lévêque ; *A court de mots*, par Guillaume Deman) et évidemment la compagnie Noutique avec (*Antigone*), **Le grand dépistage** et **Rue de la délivrance**.

Il continue par ailleurs à travailler en collaboration avec L'éléphant dans le boa.

A l'écran, il a commencé en 1988 en tournant pour la série *Maria Vandamme*, de Jacques Ertaud. Après de multiples expériences d'acteur (téléfilms, court-métrages...), il réalise *Félins*. Depuis 2011, il soutient l'émergence, notamment par ses collaborations multiples avec Charles Thomas.

INFORMATIONS PRATIQUES, FINANCIÈRES ET TECHNIQUES

Durée : 55 minutes environ

Public : Tout public à partir de 14 ans

Possibilité de représentations scolaires à partir du lycée

Espace scénique appréciable : 5m d'ouverture / 5m de profondeur / 4m de hauteur

Jauge : à déterminer conjointement en fonction du lieu et du public

N'HÉSITÉZ PAS À NOUS CONTACTER
POUR ORGANISER AUTOUR DU SPECTACLE DES ACTIONS DE SENSIBILISATION,
DES RENCONTRES/ÉCHANGES AVEC LE PUBLIC, DES ATELIERS...

Contact technique : Julien Nonnon (régisseur général) - 06 84 49 33 33

Coût de cession : Nous contacter / Tarifs dégressifs dès la 2ème représentation

Défraiements : 5 personnes le jour-même, 2 personnes en J-1 (base défraiements Syndéac, possibilité de prise en charge directe, négociable)

Transports : A/R départ de Béthune pour 2 voitures (barème SYNDEAC en vigueur)

COMPAGNIE NOUTIQUE

Centre Jean Monnet II
Entrée C – 1 place de l'Europe
62400 BETHUNE

Site internet : www.noutique.fr

Paul Lebel (administration) : 06 40 78 69 88
contact.noutique@gmail.com

Julien Nonnon (régisseur général) : 06 84 49 33 33